

INTRODUCTION

Qu'est-ce qu'un lieu ?

Yves Charles ZARKA

La trilogie du monde émergent vise à mettre en perspective l'ensemble des questions qui se posent à nous en fonction des enjeux qui sont ceux du temps présent, liés en particulier à la problématique environnementale. Celle-ci se situe désormais au cœur des préoccupations économiques, éthiques et politiques contemporaines dans la mesure où c'est à travers elles que se redessine la configuration du monde émergent dans lequel le local est directement connecté au global. Or, pour mettre en évidence les problématiques centrales du monde en train de naître sous nos yeux, nous avons procédé en trois moments :

1. Lieux.
2. Défis.
3. Dénouements.

Les lieux d'émergence

Le présent volume porte sur les lieux d'émergence, c'est-à-dire les points névralgiques où les nouvelles questions se formulent. Il s'est donc agi tout d'abord de considérer la manière dont la problématique environnementale modifie les interrogations touchant les territoires, la santé, les migrations, la production et la consommation, le rapport entre nature et culture, la naissance de nouvelles normes juridiques

et la construction de nouveaux modèles politiques. Un lieu est donc d'abord un carrefour où se croisent les données diverses touchant globalement les trois notions de territoire, de population et de citoyenneté. Nous avons ainsi défini onze lieux problématiques nouveaux qui font l'objet des développements dans le présent volume.

Les nouveaux défis

La problématique environnementale se formule également en termes de défis pour plusieurs raisons : premièrement, parce que les interrogations auxquelles nous sommes confrontées sont nouvelles et non encore balisées. Nous ne disposons souvent pas d'expertise, ni d'appareils théoriques, ni évidemment juridiques, déjà constitués, opérationnels, et applicables. Deuxièmement, parce qu'il convient de repenser des catégories et des principes tenus depuis longtemps comme évidents par eux-mêmes, touchant par exemple la question du rapport à la nature (finitude des ressources), la question de l'urgence, la question des nouveaux modèles d'avenir. Troisièmement, dans la mesure où l'ensemble de ces travaux qui ont à leur origine un souci désintéressé de recherche sont également soutenus par une demande sociale de plus en plus forte liée, par exemple, à l'augmentation des prix des énergies fossiles et à la nécessité de rendre opérationnelles des solutions alternatives. On comprend donc que la notion de défi n'est nullement rhétorique : elle touche au cœur même de la problématique de ce programme. Ces nouveaux défis feront l'objet du deuxième volume.

Esquisse d'une dramaturgie écologique

Toute solution est solution d'un problème, c'est-à-dire résolution d'un ensemble cohérent d'énoncés en une ou plusieurs propositions certaines. On parle de problème principalement dans les disciplines scientifiques. En mathématiques par exemple, c'est l'organisation d'énoncés hypothétiques qui constituent un problème dont le trai-

Introduction

tement sémantique aboutit linéairement à une solution parfaitement assurée. On passe d'un problème à sa solution par la substitution de certains énoncés à d'autres énoncés, soit développés à partir des premiers, soit construits par l'addition d'énoncés externes appropriés.

Ce schème de la problématisation, applicable aux disciplines scientifiques ne l'est sans doute pas à la description de la réalité des dysfonctionnements climatiques et environnementaux. L'extrême complexité et la singularité des situations auxquelles est confronté l'observateur expert interdisent leur réduction à des chaînes sémantiques entièrement maîtrisables. Une description complète et parfaitement sûre des dysfonctionnements écologiques en devient impossible. Comment dès lors penser les dysfonctionnements écologiques ? Et comment penser leur problématisation même ?

Il paraît utile de transformer radicalement notre approche des dysfonctionnements écologiques et environnementaux et les méthodes de problématisation que nous leur appliquons. À l'ordre hypothético-déductif de la problématisation, il importerait de substituer la construction plurielle d'un complexe « dramaturgique » : il conviendrait de penser les événements écologiques non comme des problèmes mais comme des *dramas* et leur issue non comme une solution mais comme un dénouement. Un « drame » ne résulte pas de la combinaison rationalisable de paramètres objectifs identifiables. Impliquant des rationalités multiples et imbriquées – vies, intérêts, opinions, valeurs, idéologies – il engage de façon opaque et difficilement repérable et descriptible des intentionnalités multiples et le plus souvent irréductibles les unes aux autres. Comment celles-ci s'agencent, comment elles s'opposent ou se font écho, c'est précisément la chair même du « drame », dont l'issue ne relève jamais seulement de la discussion et de l'échange des raisons, mais le plus souvent de tensions abolies et de conflits dissipés. Tel sera l'objet des développements du troisième volume du *Monde émergent*.